

I'HUMANITÉ



rouge

*Prolétaires de tous les Pays, Nations et Peuples opprimés,
UNISSEZ-VOUS !*

1 F L'Humanité Rouge
B.P. 365-02 ; Paris R.P.
C.C.P. 30 226-72 ; LA SOURCE

JOURNAL COMMUNISTE
POUR L'APPLICATION EN FRANCE DU MARXISME-LÉNINISME
ET DE LA PENSÉE-MAOTSETOUNG

3^e ANNEE N° 106
JEUDI 27 MAI 1971

LA COMMUNE EST VIVANTE !

Le centenaire de la glorieuse Commune de Paris a été marqué par diverses manifestations. Plusieurs courants non prolétariens démasqués et rejetés dans le passé par la classe ouvrière sont réapparus. Une telle situation est le reflet de la grande confusion engendrée par la trahison des dirigeants du P. « C. » F. Que nos lecteurs les plus âgés se souviennent : qu'étaient le trotskysme ou l'anarchisme lorsque le P.C.F. était encore communiste, que représentaient-ils alors ?

Mais la lutte de classe, la lutte irréductible des exploités contre leurs exploités c'est une loi que les dirigeants félons ne peuvent changer : « *Là où il y a oppression, il y a révolte* » (Mao Tsé toung). Dans le système capitaliste de la France, la classe ouvrière se bat contre ceux qui s'engraissent de sa sueur, de son sang et de sa misère. La direction de son organisation de combat d'hier a trahi depuis plusieurs années : elle brade la lutte classe contre classe menée par la classe ouvrière pour pratiquer la plus plate collaboration réformiste avec la bourgeoisie. Dès lors, de nombreux travailleurs sont désemparés et divisés. Or l'Histoire a montré, en particulier à travers la Commune, que chaque fois que la classe ouvrière a été divisée la révolution prolétarienne a essuyé des échecs, chaque fois que la classe ouvrière a été unie sur des positions de lutte de classe, elle a triomphé.

C'est pourquoi les responsabilités contre-révolutionnaires de la clique dirigeante du P. « C. » F. sont extrêmement lourdes ; d'autant plus que la faiblesse de la classe ouvrière abandonne les couches et catégories alliées, tels la paysannerie et les intellectuels progressistes à de multiples variantes de l'esprit révolutionnaire petit-bourgeois.

Mais la Commune vivante à travers les années nous a également montré que la division de la classe ouvrière est inévitablement momentanée. En février 1917, la classe ouvrière était divisée ; certains suivaient les menchéviks, les révisionnistes d'alors, d'autres les bolchéviks, d'autres encore divers courants anarchistes. Cela n'a pas empêché la victoire d'Octobre 17 après que l'unité de la classe ouvrière fut réalisée sur les positions prolétariennes révolutionnaires du parti de Lénine.

L'avenir ne manquera pas de nous montrer qu'en France il en sera de même. L'unité des ouvriers se fera à la base et dans l'action sur de justes positions de lutte de classe. Les nombreux comités de grève surgis récemment, en dehors des directions syndicales révisionniste et réformistes, montrent que cette idée, propagée depuis plus de sept ans par les communistes marxistes-léninistes, se développe impétueusement. Que sa victoire annoncera la victoire totale de l'esprit héroïque des Communards, la victoire totale de la révolution prolétarienne en France.

Vive l'unité de la classe ouvrière !
A bas les dirigeants révisionnistes !
Vive la lutte classe contre classe !



PARIS KOMMUNEN 100 ÅR 1871-1971

10 KRONOR till
KFML:s KAMPFOND PG 692 317-1 STOCKSUND

Le centenaire de la Commune de Paris a été célébré dans le monde entier. (Notre photo : une affiche de la Ligue Communiste des Marxistes-Léninistes de Suède.)

A TOUS NOS LECTEURS, CAMARADES, AMIS ET SYMPATHISANTS

QUE L'HUMANITÉ ROUGE SERVE LE PROLÉTARIAT! (14)

VIOLENCES FASCISTES

Lundi 17, plusieurs policiers se sont acharnés à coups de matraques et de pieds sur deux jeunes garçons de 15 et 16 ans, soupçonnés d'avoir lancé une bouteille.

Relevés par des habitants du quartier, ils ont été conduits depuis en observation à l'hôpital, où la situation du plus jeune, gravement traumatisé suscite quelque inquiétude.

Le commissariat de Javel-Grenelle a refusé d'enregistrer la plainte contre X... que venaient déposer les parents. Comme on comprend le réflexe du policier de service : « On ne peut pas accuser un policier, ce serait le monde renversé... »

C'est le même « esprit de corps » sans doute, qui a conduit des policiers en civils à venir tenter de faire pression sur les deux blessés à l'hôpital (ainsi qu'est obligé de l'avouer le très réactionnaire « Figaro » lui-même !)

Ces exactions illustrent clairement l'aggravation du processus de fascisation. Ces actes ne sont pas le fait du hasard. De plus en plus nombreux (bien que souvent cachés à l'opinion publique), ils témoignent que Marcelin a la Police qu'il mérite, bien dressée contre le peuple.

Notre journal passe le 26 mai devant la justice bourgeoise pour avoir dénoncé divers hauts faits de police qui éclairent le développement du processus de fascisation. L'Humanité Rouge

L'ABONNEMENT, UNE ARME DE NOTRE PRESSE

La campagne d'abonnements que « L'Humanité Rouge » a lancée il y a quelques mois a donné de bons résultats et le nombre d'abonnés a fortement augmenté. C'est là une excellente chose.

Pourquoi soutenons-nous le principe de l'abonnement ?

1° Alors qu'il est souvent difficile de trouver l'H.R. en kiosque à cause du sabotage de l'ennemi de classe, l'abonnement permet d'apporter régulièrement au lecteur les explications et les arguments marxistes-léninistes de notre hebdomadaire aussi bien face aux questions générales qu'en matière d'actualité.

2° Les abonnements constituent également un soutien financier non négligeable à notre journal. Par exemple, si maintenant, le nombre d'abonnés doublait, cela permettrait de surmonter nos difficultés financières pendant quelques mois.

ABONNEMENT DE PROPAGANDE

« L'Humanité Rouge » a créé la formule d'abonnement de propagande 3 mois pour 10 F pour faciliter sa diffusion dans la classe ouvrière et parmi les travailleurs aux revenus modestes. Son prix modique devrait aider ceux qui veulent offrir l'H.R. à des amis pour les convaincre de la vérité marxiste-léniniste. Cette formule a déjà rencontré un certain succès auprès de nos militants et sympathisants. Mais souvent les camarades ne pensent pas à l'utiliser, et un effort plus important pourrait facilement être fait sur ce plan.

Sachons soutenir l'H.R. par ses abonnements !

En avant pour le renforcement de la propagande marxiste-léniniste !
En avant pour l'extension de la diffusion de « L'Humanité Rouge ».

est notamment poursuivie pour avoir écrit le 28 mai 1970 :

« D'ailleurs une enquête sérieuse serait peut-être révélatrice sur ce qui se passe dans les commissariats de police de Grenoble et sa région. »

« Nous sommes déjà en mesure d'affirmer que des violences physiques d'un brutalité extrême ont eu lieu. »

Voici donc une nouvelle pièce versée au dossier pesant de l'accusation contre des crimes suscités par la raison d'Etat ; des crimes révélateurs du processus de fascisation.

Lettre d'un lecteur

Chers Camarades,

Voilà déjà plusieurs mois que l'on m'a fait connaître l'« H.R. ». Alors en étudiant les œuvres de Marx, Engels, Lénine et Staline, je me suis aperçu de mes erreurs et j'ai progressivement abandonné les conceptions révisionnistes du P.C.F. dont les dirigeants bourgeois falsifient les principes du Marxisme-Léninisme, notamment en brisant les grèves dans les usines, en défendant la hiérarchie et en abandonnant la révolution violente.

Je lis maintenant régulièrement l'« Humanité Rouge », qui défend les réelles aspirations du prolétariat et de la paysannerie, en faisant une grande place dans ses colonnes à leurs luttes. Je suis sûr que de nombreux ouvriers et étudiants révolutionnaires encore trompés par les révisionnistes rejoindront bientôt, eux aussi, « L'Humanité Rouge ».

Vous trouverez ci-joint une modeste souscription de 6 F en timbres.

Que l'« H.R. » s'améliore toujours davantage et résiste aux coups de ses adversaires.

A BAS LE REVISIONNISME !

VIVE LA PENSÉE-MAOTSE-TOUNG !

Amitiés sincères

Un étudiant

SOUSCRIPTION PERMANENTE

	Total précédent	73 353,15 F
Un jeune ouvrier métallo	Paris	50 F
Des travailleurs	Angers	5 F
Un ouvrier menuisier	Région Parisienne	24 F
Un travailleur	Paris	10 F
Un ouvrier	Aveyron	3,35 F
Un sympathisant	Paris 20 ^e	1 F
Un sympathisant de l'H.R.	Bobigny	10 F
Un lecteur	Langeac	1,50 F
M.P. (versement de mai)	Nîmes-Garons	20 F
Un lycéen	Nantes	5 F
Cercle Nguyen Van Troï	Région Parisienne	338 F
A.	Marseille	50 F
Un jeune ouvrier marxiste-léniniste	Paris 19 ^e	10 F
Les marxistes-léninistes	Le Puy	10 F
C.D.H.R. Port	Marseille	36 F
Un étudiant	Saint-Denis	6 F
Un lecteur	Langeac	1 F
Anciens résistants (versement de mai)	Paris XI ^e	25 F
Des camarades	Decazeville	10 F
2 étudiants	Paris	2,50 F
Des sympathisants de l'H.R.	Allemagne	45,49 F
Un sympathisant marxiste-léniniste	Paris 19 ^e	30 F
R.R.	Grenoble	100 F
Un jeune	Langeac	0,50 F
Votre journal nous redonne espoir - Une abonnée	Paris	10 F
Des travailleurs	Nord	50 F
Un professeur	Paris	1 F
C.D.H.R. Port	Marseille	20 F
Vive la dictature du prolétariat		
J.-P., lycéen	Paris	5 F
Un sympathisant de Kallisté	Marseille	10 F
Deux camarades (versement conjoint de mai)	Paris 12 ^e	165 F
Anonyme	Marseille	13 F
Un jeune travailleur	Paris 20 ^e	4 F
Des camarades	Sables-d'Olonne	10 F
Une étudiante	Paris	1 F
Une lectrice	Sainte-Florine	0,50 F
C.D.H.R.	Paris 20 ^e	60 F
Un sympathisant de Kallisté	Marseille	26 F
Deux marxistes-léninistes	Vosges	50 F
Une lycéenne	Paris 12 ^e	1 F
Groupe de sympathisants de Kallisté	Marseille	52 F
Des camarades	Laval	30 F
	Total général	74 655,99 F

SECOURS ROUGE PROLÉTARIEN SOUTIEN AUX TRAVAILLEURS GUADELOUPÉENS EN GRÈVE

Un OS 2	Paris	2 F
Un ouvrier français	Paris	5 F
C.D.H.R.	Langeac	25,25 F
Un ouvrier	Région Parisienne	5 F
Un ouvrier	Région Parisienne	5 F
Un ouvrier	Région Parisienne	5 F
Un ouvrier	Région Parisienne	2 F
Un manœuvre	Région Parisienne	2,50 F
Un ouvrier	Région Parisienne	20 F
Groupe « lutte de classes »	Région Parisienne	65 F
Un ouvrier	Région Parisienne	5 F
Lecteurs et sympathisants de l'H.R.	Dijon	20 F
Un sympathisant de l'H.R.	Bobigny	10 F
A.	Marseille	50 F

UNE FORMULE D'ABONNEMENT DE PROPAGANDE :
« L'HUMANITÉ ROUGE » PENDANT 3 MOIS POUR 10 F

ABONNEZ-VOUS !

Je soutiens « L'H.R. » dans son combat idéologique et politique en m'abonnant

Nom	Abonnement	ordinaire	pli fermé	de soutien
Prénom	3 mois	10 F	20 F	20 F
Adresse	6 mois	20 F	40 F	40 F
	1 an	40 F	80 F	80 F

Etranger : un an 120 F ; six mois 60 F ; trois mois 30 F.

Règlement au C.C.P. « L'Humanité Rouge » 30 226-72 La Source ou par timbres.

VIVE L'IMMORTELLE COMMUNE DE PARIS

UNE CRITIQUE CONCRETE DU FONDEMENT THÉORIQUE DE LA LIGNE DU P.C.F.

Nous appelons à une diffusion DE MASSE de la brochure publiant le discours du camarade Jurquet au meeting de célébration internationale du Centenaire de la Commune de Paris.

Pourquoi ?
Essentiellement parce qu'il contient une critique détaillée du « Manifeste de Champigny », fondement théorique de la ligne politique actuelle du Parti « communiste » français, ligne révisionniste « pour une démocratie avancée, pour une France socialiste ».

A l'heure actuelle, la majorité de nos diffuseurs paraît avoir sous-estimé l'importance de la bataille à mener sur les plans idéologique et théorique contre le révisionnisme moderne, obstacle principal au développement de la voie de la révolution prolétarienne. Or, cette brochure participe concrètement à cette bataille.

Ce sont non seulement les militants marxistes-léninistes, mais aussi les sympathisants qui doivent tirer profit de sa lecture, de son étude.

Mais nos diffuseurs doivent aussi la faire parvenir à des ouvriers, à des travailleurs manuels et intellectuels encore trompés par les positions révisionnistes du P.C.F., la leur faire lire et engager avec eux la discussion pour critiquer fondamentalement le « Manifeste » des dirigeants révisionnistes, véritable programme théorique de contenu social-démocrate et contre-révolutionnaire.

500 exemplaires ont été vendus à ce jour, presque exclusivement dans la région parisienne et à des lecteurs isolés.

C'est un chiffre de diffusion très faible. Il faut que nos groupes de diffuseurs de province prennent conscience de l'importance de « l'instrument de lutte » que nous avons mis à leur disposition en éditant cette brochure et qu'ils s'efforcent d'en assurer une très large diffusion, après en avoir eux-mêmes étudié les principaux passages contre le révisionnisme moderne.

L'exemplaire : 1 franc (+ 0,45 F de frais d'expédition). Règlement soit en timbres-poste, soit par versement à notre C.C.P. « L'Humanité Rouge » n° 30226-72 - La Source.

Les groupes de diffuseurs peuvent passer des commandes en fixant des chiffres raisonnables correspondant à leurs possibilités et n'effectuer le règlement qu'après la vente militante. Mais les invendus devront être restitués à notre journal, car l'état de nos finances ne permet en aucun cas de tolérer les pratiques anciennes des « C.D.H.R. » dominés par des représentants de l'intellectualisme petit-bourgeois, pratiques malhonnêtes qui, détournant les produits de ventes militantes, mettaient en grave danger l'existence même de « L'Humanité Rouge ».

UN INSTRUMENT DÉCISIF : LE COMITÉ DE GRÈVE

Lorsque les ouvriers, dans une usine, sur un chantier, sur leur lieu de travail ont décidé la grève avec occupation pour le succès de leurs revendications, il faut nécessairement une assemblée de grévistes.

Pourquoi faire, diront certains ?

Simplement pour mettre en place le comité de grève, instrument décisif dans le combat mené par les masses contre l'exploitation capitaliste. C'est le comité de grève qui assure la direction du mouvement des masses en lutte.

Oui, mais certains diront, il y a les syndicats d'usine, les sections syndicales d'entreprise, suivant l'importance des établissements.

Les centrales syndicales représentent-elles l'ensemble des salariés ?

Evidemment non, puisque à peine un quart sont syndiqués, la C.G.T. en ayant 15 %. Donc ils ne représentent que leurs adhérents et ne sauraient prétendre imposer leur ligne à l'ensemble des grévistes.

Lorsque les directions syndicales se glorifient des résultats obtenus aux élections de délégués du personnel et du comité d'entreprise, cela ne correspond pas à leur influence, comme ils le prétendent, mais au souci des ouvriers de voir leurs revendications minimum défendues. Ce qui n'est pas le cas actuellement.

L'institution légale des délégués du personnel a été obtenue par les grandes luttes de 1936, contrairement à l'institution de collaboration de classe des comités d'entreprise décidée par ordonnance du 22 février 1945.

D'après les centrales syndicales et plus particulièrement la C.G.T., les délégués du personnel sont responsables devant les sections syndicales ou syndicats d'entreprise, ce que nous voyons rarement. Ils se cantonnent à la ligne bourgeoise, les délégués du personnel transmettent les revendications de salaires, négocient dans la plupart des cas, un point c'est tout.

Les quinze heures mensuelles allouées pour ce mandat doivent être utilisées par les militants à la lutte de classe comme le faisaient les militants C.G.T. à l'époque où celle-ci avait de justes positions de lutte de classe et non comme aujourd'hui, une ligne de collaboration de classe. Séguy, ce chien couchant du capital, a déclaré récemment : « Nous ne profiterons pas de cette journée du 27 mai pour plonger la France dans une grève générale ».

Aussi, lorsque aujourd'hui il y a une grève illimitée avec occupation, quel est donc l'instrument qui correspond à la lutte des masses ?

C'est seulement le comité de grève qui peut en tout état de cause représenter les grévistes, syndiqués ou non syndiqués.

C'est par équipe de travail, par atelier que les travailleurs se connaissent le mieux.

C'est donc là que les ouvriers peuvent proposer leurs candidats au comité de grève, peuvent les élire, au cours de petites assemblées, suivant les principes immortels de la Commune de Paris, responsables et à tout instant révocables.

Le premier critère indispensable pour les membres du comité de grève c'est la fermeté sur les principes de lutte de classe, c'est le souci de servir le peuple faisant abnégation de ses propres problèmes personnels.

C'est donc là que les marxistes-léninistes, armés de la pensée-maoïstoung, recueilleront la confiance de leurs camarades de travail qui les porteront à cette responsabilité.

La question de l'appartenance syndicale ne peut être retenue, pas plus que les fonctions de délégués du personnel et encore moins ceux de délégués de comité d'entreprise qui sont beaucoup plus éloignés des ouvriers et plus près de la direction.

Mais si un délégué du personnel a de justes positions de lutte de classe il peut représenter ses camarades au comité de grève. Dans cette intense période de lutte de classe, le membre du comité de grève, s'il est délégué du personnel, ne pourra y faire référence et sera comme l'ensemble des autres membres du comité de grève, seulement membre dudit comité.

Ainsi le comité de grève sera l'instance suprême, suivant la volonté et le désir des masses.

Ce comité de grève organisera solidement l'occupation des lieux de travail de jour et de nuit, des bureaux de la direction, du contrôle des téléphones, de la mise en place de solides piquets de grève.

Chaque jour il réunira des assemblées de grévistes, fera des comptes rendus, des propositions pour élever le niveau de lutte, recueillera les idées des masses. Il désignera les délégués du comité de grève pour participer à la discussion des revendications avec la direction, s'il y a lieu. Il pourra établir des liaisons avec les syndicats, mais sera en tout état de cause le seul à assurer la direction du mouvement.

Il organisera le ravitaillement, la répartition des fonds collectés.

Il organisera l'éducation des masses par la culture prolétarienne et non la culture bourgeoise des directions syndicales révisionnistes et réformistes, comme ce fut le cas à Renault-Le Mans (bal avec orchestre de pop-music) ou sur l'île Seguin à Billancourt, bal avec la participation de vedettes à l'idéologie bourgeoise. A ce propos, le président Mao Tsé toung nous enseigne :

« Pour renverser un pouvoir, il faut nécessairement et en premier lieu préparer l'opinion et travailler dans le domaine de l'idéologie. Cela est valable aussi bien pour une classe révolutionnaire que pour une classe contre-révolutionnaire. »

Il popularisera la lutte, il assurera la sécurité et la défense contre l'ennemi de classe venant de l'extérieur (C.R.S., gardes-mobiles, etc.).

Dans cette période de grandes luttes, les grévistes imposeront ainsi leurs représentants authentiques et en finiront avec les représentants légaux des institutions bourgeoises.

Pendant la lutte, ce sont les masses qui décident et non un quarteron de syndicalistes embourgeoisés.

Si les directions syndicales ont tellement peur de ces comités de grève, c'est qu'ils voient en cette tradition de lutte les possibilités que le mouvement de masse leur échappe.

Cette pratique appliquée pendant les grandes grèves de 1936 a permis d'imposer par la lutte de classe des revendications importantes au capitalisme exploiteur et de démasquer les capitulards de la ligne réformiste.

Arrachons la classe ouvrière au révisionnisme !

A BAS LE CAPITALISME EXPLOITEUR !

Luc DACIER.

PARMI LES LUTTES DE LA SEMAINE

ENTREPRISE MARION ET FIORO A TOULOUSE

Depuis le 7 mai, les ouvriers du bâtiment de ces deux entreprises sont en grève pour leurs revendications : salaires, paiement du panier pour tous et contre la mensualisation bidon.

La lutte continue aussi fermement.

Des débrayages de solidarité ont eu lieu sur les chantiers d'Avzat (Arlège) de l'entreprise Marion. Nombreux débrayages également chez Astre à Toulouse.

Poursuivons la lutte jusqu'à la victoire !

MARION peut PAYER !

FIORO peut PAYER !



USINE TREFIL-UNION A SAINT-DIZIER (Haute-Marne)

En grève depuis le 14 mai, contre une diminution des salaires (5 % de moins sur la prime semestrielle), les 650 ouvriers décident mercredi 19 mai de bloquer les cadres répressifs de la direction. La capture a duré 26 heures. C'est sur l'intervention du maire révisionniste après tout un tas de mystifications que ces bourgeois furent libérés. Une fois de plus les révisionnistes montrent leur visage de renégat.

A BAS LE REVISIONNISME !



USINE BERLIET

Occupation d'ateliers et débrayages se poursuivent aux usines de Vénissieux, Saint-Priest, Montplaisir et Bourg-en-Bresse. Là comme ailleurs se sont les ouvriers spécialisés qui mènent la lutte de classe contre la bourgeoisie pour leurs revendications salariales.

Il est nécessaire de rappeler cet extrait de la déclaration de Rivat, secrétaire du syndicat C.G.T. : « Nous n'avons pas besoin pour réussir d'un autre mai 1968. Que les agitateurs extérieurs à l'entreprise sachent que nous nous opposerons catégoriquement à toutes leurs manœuvres. » Ainsi ce révisionniste ne s'en prend pas aux exploiters, buveurs de sang, mais à ceux qui soutiennent et popularisent la lutte des travailleurs. Que les ouvriers prennent en main leurs propres luttes et balayent du mouvement ouvrier ce laquais de la bourgeoisie.

A bas le capitalisme exploiteur !

A bas le révisionnisme !

Unité à la BASE et dans l'ACTION !



REGION LYONNAISE

Les ouvriers de plusieurs entreprises ont engagé la lutte Classe contre Classe. Aux Etablissements Allard, fabricant de housses et de sièges, à Saint-Priest, les ouvriers sont en grève avec occupation depuis début mai. Ils exigent la réintégration d'un ouvrier licencié.

A la Société Mécanique d'Irigny, filiale Renault, grève avec occupation pour les salaires.

Aux Ets Friga à Genas les ouvriers sont en grève avec occupation pour leurs revendications.

TOULOUSE :

GRÈVES A L'A.P.C. (Azote et produits chimiques)

C'est au service NR (nouveau reforming) qui emploie actuellement 39 ouvriers que la grève se déclenche. Ce service, mis en route récemment, rentabilise la production d'ammoniaque. Employant beaucoup moins d'ouvriers que l'ancien service, le travail est en revanche beaucoup plus compliqué. Les ouvriers doivent donc être payés en conséquence. C'est pourquoi unanimement ils arrêtent le travail le 5 mai pour une durée indéterminée sur la revendication : le coefficient plancher doit passer de 155 à 180.

Dès le départ, les directions F.O. et C.F.D.T. ne sont pas d'accord et s'efforcent de démoraliser et décourager les ouvriers, sans succès jusqu'au 15 mai, date de l'arrêt de la grève. Les dirigeants C.G.T. ont donc eu beau jeu d'approuver en paroles le mouvement : ils n'ont pas levé le

ETS SAMBRON A PONTCHATEAU (Loire-Atlantique)

La direction décide de lever le lock-out en vigueur depuis le 15 avril. Les ouvriers rentrant dans l'usine et décident la GRÈVE AVEC OCCUPATION par 229 voix contre 133 sur 450 personnes au total. Ils ont décidé de poursuivre la lutte jusqu'à la victoire pour l'augmentation des salaires et pour le 13^e mois sur la base de 173 heures.

A bas le capitalisme exploiteur !
Formons notre Comité de Grève !



OLIDA A LEVALLOIS

Les ouvrières et les ouvriers sont en grève avec occupation contre 400 licenciements.

Le drapeau rouge flotte sur les établissements.

NON aux licenciements !

Formons notre Comité de Grève !



POLYMECANIQUE A PANTIN

Les ouvriers poursuivent la grève avec occupation depuis le 3 mai contre la diminution de la prime de bilan et pour l'augmentation des salaires. La Polymécanique appartient au groupe Motobécane et 4 000 travailleurs sont exploités par Motobécane. Les ouvriers de l'usine de Saint-Quentin ont rejoint leurs camarades de Pantin dans la lutte Classe contre Classe.

Luttons jusqu'à la victoire !

Formons notre Comité de Grève !



S.O.C.A.T. A TERRASSON (Dordogne)

Depuis le 14 mai les 100 ouvriers de cette usine de caoutchouc sont en grève avec occupation pour l'augmentation des salaires et l'amélioration des conditions de travail.



USINE BOURGEOIS A BESANCON

En grève avec occupation, depuis le 6 mai, les 500 ouvriers de l'usine de découpe et de décolletage poursuivent la lutte. Ils ont repoussé les meeting patronales à main levée. La lutte continue.



USINE KODAK, VINCENNES

Depuis le lundi 17, l'ensemble des ouvriers de fabrication, sont en grève illimitée.

Partie d'un des « départements » de l'usine, la grève qui s'est étendue rapidement est née de la situation de sous-classification que connaissent les ouvriers de fabrication.

La direction exigeant, toujours plus de vitesse de rendement et de connaissances sur les pistes de travail, justifiant cette exploitation accrue par « l'amélioration des techniques ».

Mais les travailleurs ne sont pas dupes, car si effectivement il y a « amélioration technique », ce sont les patrons qui en profitent en réalisant toujours plus de profit (16 milliards anciens pour 70) avec notre sueur et notre sang.

UNITE A LA BASE ET DANS L'ACTION !
OCCUPONS L'USINE POUR FAIRE CEDER LA DIRECTION !

petit doigt pour le sortir de son isolement.

Entre temps le service I (ensachage et expédition) se met en grève le 12 mai sur la revendication principale : intégration des ouvriers embauchés par le négrier « La Ferrovière » à l'A.P.C. (dans ce service une moitié des ouvriers est embauchée par l'A.P.C., l'autre par le négrier déjà nommé). La grève est suivie à 100 % avec piquet. Elle durera jusqu'au 15 au matin.

Pour étendre le mouvement, des syndicalistes révolutionnaires décident pour le 17 mai d'une assemblée générale du personnel, qui ne pourra pas avoir lieu. Trop isolée, la grève s'est terminée le 15 mai sous les coups des pontes F.O. et C.F.D.T. qui s'en sont désolidarisés la veille, et ont défendu avec acharnement les

(Suite page 7)

RENAULT :

Non aux accords bidons

Non messieurs les commis de la bourgeoisie, les ouvriers spécialisés en grève avec occupation depuis le 29 avril ne sont pas décidés à se laisser duper par les propositions mystificatrices direction-syndicats.

De miettes, les métallos du Mans, pas plus que ceux de Billancourt, Flins, Cléon, Sandouville n'en veulent. Ils luttent avec fermeté depuis plus d'un mois pour de plus justes salaires. Ils crient « à travail égal salaire égal » et « non à la division ».

Lundi 17 mai, lorsque les ouvriers du Mans ont rejeté comme il se doit les miettes de la division de l'Etat-patron, les syndicats C.G.T. de la R.N.U.R. avaient jugé satisfaisant ce compromis ; et « considèrent comme positif le résultat des discussions qui viennent de se conclure avec la direction ».

Il n'en fallait pas moins à l'Humanité révisionniste du 17 mai pour titrer : « Echec de l'opération contre Renault. Le pouvoir a reculé. » Et le plumitif René Andrieu de s'exclamer : « Au terme d'une âpre discussion qui a eu lieu hier soir, la direction de Renault qui s'était refusée jusqu'ici à tout règlement véritable a dû faire finalement un certain nombre de concessions qui, de l'avis des syndicats, représentent un succès pour les travailleurs. »

Il n'aura guère fallu de temps pour démontrer à cet embourgeoisé que les grévistes ne l'entendent pas de la même façon. Qui subit les cadences infernales journalières ? Qui a une maigre paye ? Sûrement pas ce révisionniste qui ne connaît nullement l'exploitation capitaliste et qui

aurait bien besoin de se rééduquer en travaillant manuellement.

Les ouvriers spécialisés du Mans ont une fois de plus giflé ces faux communistes. Ils ont rejeté clairement cet accord bidon par 2 000 voix contre 1 725 pour la reprise du travail. Ils ont décidé ainsi la poursuite de la grève avec occupation jusqu'à la victoire de leurs revendications et pour tous.

La base du Mans ayant infligé un sérieux camouflet au révisionnisme moderne, celui-ci fait donner ses lourdes batteries. Krasucki, secrétaire de la C.G.T., membre du bureau politique du P.« C. »F., tente encore une fois la mystification sous le titre : « Concertation punitive », c'est vrai qu'il s'y connaît en matière de concertation puisqu'il signe souvent des accords avec le patronat, comme celui sur l'emploi en février 1969, il tente une fois de plus de tromper les ouvriers.

Les déclarations faites par les syndicats C.G.T. de la R.N.U.R. ne le gêne pas pour déclarer : « Se cramponner au système des primes conditionnelles, ce vertige de la vieille méthode des amendes patronales du siècle dernier... » puis un peu plus loin, il tente de nous faire avaler une sacrée pilule. Lisez plutôt : « A la vérité, le gouvernement avait bien espéré porter un coup aux travailleurs de chez Renault et par là freiner l'ensemble du mouvement revendicatif qui se manifeste dans le pays. »

Mais qui donc a accepté de présenter les amendes ?

Mais qui donc freine les luttes dans le mouvement ouvrier ?

Sans être clerc de notaire, les tra-

vailleurs du Mans savent que ce sont les directions syndicales et notamment C.G.T. Les travailleurs savent aussi que ceux qui freinent les luttes sont les directions syndicales.

Séguy commis de la bourgeoisie a déclaré, concernant la lutte des métallos de la R.N.U.R. : « Je ne vois pas d'issue en dehors d'une solution négociée. »

Et pourtant Lénine a dit : « La lutte de classe est le moteur des événements. »

C'est vrai messieurs les révisionnistes Séguy, Krasucki, « la lutte de classe ça s'apprend » sur les lieux de l'exploitation capitaliste, dans la lutte classe contre classe, à l'exemple des ouvriers spécialisés du Mans, et non pas dans les salons du capitalisme exploiteur.

Peut-être mettez-vous en cause un de vos amis Monsieur Quin secrétaire général de la R.N.U.R. qui a déclaré : « Les syndicats ont essayé de faire reprendre le travail après l'accord de dimanche dernier, qu'ils jugeaient positif, mais ils n'y sont pas parvenus. Que peut-on faire pour le moment ? »

Après toutes les tractations de la semaine, lundi 24 mai vous allez une fois de plus tenter de présenter votre nouveau compromis qui entretient la division entre les travailleurs du Mans et ceux des autres usines. Grévistes et lock-outés doivent être sur le même pied d'égalité. Le paiement de la prime de juillet doit être égale pour tous.

NON A LA DIVISION !

POURSUIVONS LE COMBAT JUSQU'A LA VICTOIRE TOTALE !

RENAULT PAIERA !

A l'Air liquide

comme chez Renault, ne nous laissons pas abuser

(Les dirigeants de la C.G.T. prétendent soutenir la lutte des ouvriers de Renault. Des travailleurs d'Air Liquide indiquent dans cet article comment s'est organisé ce « soutien » dans leur usine et ce qu'ils en pensent.)

A D.C.V.M. Champigny, la direction C.G.T., qui est le syndicat « majoritaire » de l'usine, distribue le 12 mai (alors que la grève a commencé au Mans depuis bientôt quinze jours) des tracts pour la journée « d'action » du 14 (c'est de cette façon que la direction syndicale envisage la mobilisation des travailleurs).

Le 14 mai, un meeting est organisé à 8 h 30 dans l'usine où assistent une centaine de métallos sur 300. Prise de parole d'un dirigeant C.G.T. proposant une demi-journée de grève pour les revendications des métallos : 58 pour. Puis (même manœuvre qu'à Billancourt) proposition d'une journée de grève :

14 pour. La manœuvre démobilisatrice a réussi. Une fois de plus les travailleurs se sentent bernés et s'interrogent : Est-ce un soutien effectif aux O.S. de chez Renault ? Est-ce là le moyen de faire aboutir nos revendications ?

Est-ce que c'est la journée d'action prévue pour le 27 mai, pour laquelle on nous clame de garder nos forces, alors que les O.S. du Mans entameront leur cinquième semaine de grève, qui permettra de faire plier les patrons ?

NON, on nous berne et devant nos hésitations les patrons se frottent les mains.

A l'Air Liquide, comme ailleurs, nous devons rejeter tous ceux qui temporisent et renforcent le pouvoir des patrons sur les travailleurs.

La solidarité ouvrière ne doit pas être un vain mot mais effective.

Devant les problèmes qui se posent à la classe ouvrière : crédit, loyer, cherté de la vie, etc. le soutien matériel apporté aux grévistes et la popularisation de leur lutte devaient être immédiats. Ce n'est pas une fête « folklorique » à l'île Seguin qui est un soutien pour des grévistes.

La lutte pour les revendications économiques, à Renault comme ailleurs, est un pas pour l'amélioration des conditions de vie de la classe ouvrière, mais elle ne suffit pas car les exploiters remettent toujours en cause ce qui est acquis par les travailleurs. C'est pourquoi ils doivent détruire le système capitaliste qui les opprime.

TRAVAILLEURS, PRENONS NOUS-MEMES NOS AFFAIRES EN MAINS COMME LES O.S. DE CHEZ RENAUT !

DENONÇONS LA TRAHISON DES SYNDICATS !

LUTTONS CLASSE CONTRE CLASSE POUR LA REVOLUTION PROLETARIENNE !

Un groupe d'ouvriers d'Air Liquide.

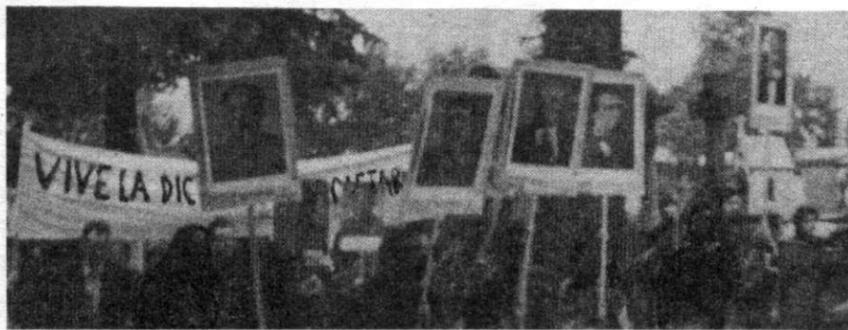
LA COMMUNE EST VIVANTE

La manifestation de la commémoration du centenaire de la Commune de Paris, qui s'est déroulée le 22 mai 1971 de 10 h 30 à 12 h 30, à l'appel de la C.F.D.T., a revêtu un caractère militant.

C'est sous le signe de la solidarité aux travailleurs en lutte contre le capital que des milliers d'ouvriers, de jeunes intellectuels se sont rassemblés au métro Charonne. Voilà plus de neuf ans, le 8 février 1962, neuf anti-colonialistes, opposés à la sale guerre d'Algérie, étaient massacrés par les forces de répression de l'Etat bourgeois.

Parmi les milliers de manifestants, une délégation de l'Humanité Rouge conduite par Jacques Jurquet, ayant à ses côtés les métallos Jean Thiriot et André Druesne, participa à cette manifestation. L'Humanité Rouge ayant appris très tardivement le déroulement de cette manifestation, n'a pu informer ses nombreux lecteurs. C'est pourquoi, une délégation seulement y participa, mais non moins remarquée par les portraits de son premier rang de Marx - Engels - Lénine - Staline - Mao Tsé-toung, ainsi que ses banderoles.

Les justes mots d'ordre scandés par les milliers de manifestants : « Renault vaincra - A bas l'accord bidon », « Dreyfus-Pompidou Versailles », « Renault occupé, la Commune est vivante », « Franco assassin Pompidou complice » et ceux lancés par l'Humanité Rouge



Délégation de l'« Humanité-Rouge » à la manifestation.

partant du besoin des masses « Retraite à 60 ans tout de suite », « 40 heures tout de suite » en passant par « Renault vaincra - Occupons les usines », « Français - Immigrés une seule classe ouvrière », ainsi que des mots d'ordre anti-impérialistes : « Martinique-Guadeloupe, A bas l'impérialisme français ».

C'est ainsi que tout au long de la manifestation ces mots d'ordre résonnèrent dans les quartiers populaires repris par la population, prouvant que la Commune est bien vivante alors que le capitalisme dans le monde est moribond.

VIVE LA COMMUNE DE PARIS !

TRAVAILLEUR
QUI LIS
L'HUMANITE ROUGE
SOUTIENS
TON JOURNAL !
ECRIS-LUI
POUR DENONCER
LE CAPITAL
ET TOUS SES VALETS !
L'HUMANITE ROUGE
EST UNE ARME
DE LA
CLASSE OUVRIERE

TURQUIE :

LES MASSES BALAIERONT LES TORTIONNAIRES

La Turquie est un pays semi-colonial et semi-féodal dominé par l'impérialisme américain. La lutte du peuple, en particulier des ouvriers et paysans, s'y développe impétueusement. C'est la raison pour laquelle la fraction la plus réactionnaire de la bourgeoisie, effrayée, a jeté bas le masque de la démocratie bourgeoise et a instauré sa dictature terroriste ouverte : le fascisme.

Mais celui-ci n'est pas venu en un jour, il est le fruit d'une longue évolution.

En particulier sous l'influence de la lutte du peuple palestinien, le peuple turc a élevé sa lutte à un niveau jusqu'alors inconnu contre l'aggravation de ses conditions de vie : chômage, hausse continue des prix. Les occupations d'usines se sont multipliées, les paysans pauvres ont occupé les terres des grands propriétaires, le peuple kurde a intensifié sa lutte de libération nationale. Ajoutons à cela la pénétration dans les masses du marxisme-léninisme et de la Pensée-Maotse-toung. Apeurée par une telle situation, la clique Sunay-Demirel-Tagnac a accru la répression.

Les libertés reconnues par la constitution ont été dans les faits peu à peu supprimées. A telle point que pour être légale la grève devrait être approuvée par les patrons. En Anatolie, de nombreux révolutionnaires furent torturés, assassinés. Des journaux sont saisis. Le journal marxiste-léniniste *ISCI KOYLU* est bloqué dans les bureaux de poste. L'armée est envoyée contre le peuple kurde, contre les paysans. Les 15 et 16 juin 1970 la classe ouvrière engagea un grand mouvement de lutte. Des ouvriers furent assassinés.

Dans ces conditions les contradictions au sein de la bourgeoisie se sont développées. Le « Parti Républicain Populaire » se'est désagrégé. Le « Parti de la Justice » s'est divisé.

Le gouvernement a déposé des projets de loi instituant de lourdes peines pour les occupations d'usines, les assemblées d'ouvriers, les grèves de fonctionnaires, les coalitions à

mun contre la volonté de la grande bourgeoisie.

En avril le gouvernement multiplie les mesures répressives et les menaces contre le peuple turc. Le ministre Erim déclare : « Je ne tends pas le cou au couperet de qui dit : « Je ferai la révolution ». Quand quelqu'un me menace de mort, je le tue moi-même... »

Des réformistes sont arrêtés. Les tribunaux militaires font la loi.

L'enlèvement du consul d'Israël en Turquie, action que nous laissons au peuple turc seul le droit de juger, a été l'occasion pour le gouvernement de renforcer encore les mesures fascistes. Les marxistes-léninistes sont arrêtés en grand nombre. Des journalistes et professeurs bourgeois eux-mêmes sont arrêtés, des syndicalistes, des réformistes. Des journaux bourgeois encore trop critiqués à l'idée du gouvernement sont saisis.

Telle est à l'heure actuelle la situation en Turquie. Mais qu'on ne s'y trompe pas, si la bourgeoisie turque a recours au fascisme, c'est là la preuve de sa faiblesse profonde. Nous sommes sûrs que les mesures fascistes ne feront que renforcer la détermination du peuple turc.

Comme le déclare *ISCI KOYLU GAZETESI*, journal de masse des marxistes-léninistes de Turquie : « N'oublions jamais que la véritable libération de notre peuple se fera par la révolution. Car on ne peut tarir la source de toute exploitation et oppression autrement que par la révolution. Notre peuple, par une lutte âpre et dure, mettra fin à la domination des seigneurs et des patrons à la solde de l'Amérique et brisera le joug de l'impérialisme américain. »

SALUT AUX MARXISTES-LÉNINISTES DE TURQUIE !

SALUT AU PEUPLE DE TURQUIE ! ILS TRIOMPHERONT DU FASCISME !



Bütün ülkelerin işçileri ve ezilen halklar birlesini!

Journal édité par les marxistes-léninistes turcs.

l'université, etc. Et pourtant toutes ces mesures n'avaient pu venir à bout de la lutte des masses.

Le 1^{er} mars 1971, un coup d'Etat a lieu. Le Parlement entièrement aux mains des éléments les plus réactionnaires est maintenu contre la volonté de la moyenne bourgeoisie. Des officiers réformistes sont expulsés de l'armée. Erim, représentant du capital financier, est nommé premier ministre. Les contradictions se sont encore aiguës au sein de la bourgeoisie. La moyenne bourgeoisie réclame une réforme agraire à laquelle s'opposent les seigneurs de la terre. Les paysans riches réclament la réduction des crédits aux seigneurs de la terre et plus pour eux. La moyenne bourgeoisie réclame la révision des traités bilatéraux, s'oppose à l'adhésion au Marché Com-

Le gouvernement cherche à supprimer le reste des libertés démocratiques et à modifier la Constitution. Pour cela il a fait appel au gouvernement français pour qu'il lui fournisse un « technicien » ayant participé à la mise au point de la loi « anti-casseurs » !

Le maître à penser des fascistes turcs, Zeyyat Hatipoglu déclare : « Pas seulement les industriels mais aussi les ouvriers, les fonctionnaires, les enseignants, les étudiants et même les concierges se sont organisés. Tant que cette organisation continue au même rythme, le régime ne pourra se maintenir. »

Le 26 avril, l'état de siège est proclamé dans onze départements. De nombreuses arrestations ont lieu, en particulier de marxistes-léninistes. Le couvre-feu est imposé à Ankara.

FRANCO ASSASSIN POUVOIR FRANÇAIS COMPLICE

Le gouvernement français fait cause commune avec Franco. Il lui livre les militants basques en pâture.

Des réfugiés politiques comme Monzon et Txillardegui sont expulsés de Saint-Jean-de-Luz et des quatre départements du Sud-Ouest, après avoir été l'objet de la répression franquiste et nazie.

Les militants basques de Bayonne à Saint-Jean-Pied-de-Port sont pourchassés par la police, sont réduits au chômage par l'évidente collusion du gouvernement et du patronat. Les Basques du Nord sont chassés de leur pays faute de pouvoir y gagner leur vie. On leur vole leur terre, on leur vole leur culture, on les réduit à l'émigration, on les sépare de leurs camarades du Sud qui subissent l'oppression fasciste.

CE N'EST PAS UN HASARD, le gouvernement français au service des intérêts capitalistes opprime économiquement, politiquement, culturellement les peuples.

Fasciste, le gouvernement espagnol défend les mêmes intérêts :

— parce que les capitalistes français ont besoin de la main-d'œuvre espagnole bon marché pour réaliser leurs profits ;

— parce que le régime franquiste a besoin des Mirage et des armes françaises pour renforcer son armée, premier instrument de son oppression ;

— parce que ils représentent des intérêts communs incompatibles avec

ceux des travailleurs espagnols, français ou basques. Le même ennemi a deux visages.

LES PEUPLES LUTTENT CONTRE LEURS OPPRESSEURS !

LES BASQUES PRENNENT LEUR PLACE DANS CETTE LUTTE !

HALTE AUX EXPULSIONS ARBITRAIRES !

SOLIDARITE ACTIVE AVEC LES BASQUES EN LUTTE !

NOUS SOMMES TOUS DES BASQUES EXPULSES !

A la cathédrale de Bayonne et à la maison des Basques de Paris (10, rue Duban - 16^e) plus de trente militants basques du Nord et du Sud ont entamé une grève de la faim illimitée en vue d'obtenir l'annulation de l'arrêté d'expulsion frappant Monzon et Txillardegui.

SOLIDARITE ACTIVE AVEC LES GREVISTES DE LA FAIM !

Les travailleurs français à qui l'on veut faire confondre — pour mieux les exploiter — intérêt national et intérêts capitalistes, refuseront d'admettre que le gouvernement français s'associe au nom de cette mystification à la répression franquiste.

LE PEUPLE BASQUE ET LES TRAVAILLEURS FRANÇAIS ET ESPAGNOLS POURSUIVENT UN MEME COMBAT !

« PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS ET PEUPLES OPPRIMÉS, UNISSEZ-VOUS ! »

Comité basque de soutien aux expulsés.

VIVE LA LUTTE DU PEUPLE MALGACHE

A Madagascar, la faillite du système néo-colonial en place est telle que le peuple se révolte de plus en plus contre Tsiranana et son gouvernement à la solde des Impérialistes qui, depuis six semaines environ, essaient de se maintenir par une répression sauvage dans toute l'île et plus particulièrement dans le Sud.

Madagascar a eu son « Indépendance politique » en juin 1960. Mais le peuple malgache est toujours sous domination impérialiste. Les « emprunts » contractés avec le camp impérialiste ont favorisé sa pénétration : les Américains ont installé à 50 km de Tananarive une base de la NASA (la plus puissante en dehors du territoire U.S.) pour détecter les missiles.

La France occupe la base aéronavale de Diégo. La présence des forces armées impérialistes est une menace permanente d'intervention et d'agression. Sur le plan économique Madagascar est sous la dépendance directe de son ancienne métropole : la France, de ses partenaires du Marché Commun et aussi des U.S.A., d'Israël, etc.

Ces dernières années, alors que Madagascar est un pays producteur et exportateur de riz, il y a eu de fréquentes pénuries de riz, entraînant la famine surtout dans le Sud.

Récemment, le gouvernement Tsiranana a même osé traiter avec le régime raciste de l'Afrique du Sud. Des accords ont été signés en octobre 70 portant sur 36 000 000 F contre :

— de grandes concessions au régime de Vorster (les terrains sont

arrachés aux paysans pour la construction d'un aéroport « de classe internationale » à Nossy-Bé) ;

— le monopole du « tourisme » dans l'île ;

— la construction avec des capitaux français et israéliens d'un *Port franc* dans la baie de Narinda, sur la côte Nord-Ouest, qui va libérer totalement l'économie sud-africaine du boycott lancé par l'O.N.U.

D'autre part les impôts ont plus que doublé en dix ans.

Toutes ces mesures impopulaires ont renforcé la volonté de lutte du peuple pour son indépendance et sa liberté : cela s'est traduit par de nombreuses grèves : grèves des dockers, des étudiants, des lycéens ; par le refus de payer les impôts. Dans le Sud, les forces gouvernementales ont tiré sur des manifestants : bilan : 45 morts et 300 détenus qui risquent la peine de mort. Les arrestations arbitraires des militants, en particulier du parti anti-impérialiste le MONIMA, s'étendent jusqu'à Tananarive.

Bien que de source officielle, on prétende qu'il n'y ait pas eu de mort, un grand nombre d'informations fait état de 1 000 morts et de tortures suivies de mort.

Loin de briser la lutte du peuple malgache, la répression ne fera que l'aviver.

HALTE A LA REPRESSION BARBARE S'ABATTANT SUR LES PATRIOTES !

LIBERATION DE TOUS LES DETENUS !

A BAS LES IMPERIALISMES U.S. ET FRANÇAIS ! Correspondant H.-R.

R.A.T.P.

TOUS UNIS POUR NOS REVENDICATIONS

Au réseau surface : compression de personnel et cadences infernales

Le mot d'ordre capitaliste : compression et rentabilisation, qui n'est pas spécifique à la R.A.T.P., suscite la révolte dans toutes les entreprises, nationales comme privées.

Bien sûr la pilule sera dure à faire ingurgiter aux travailleurs, bien que les syndicats révisos s'y emploient avec habileté.

Combien de receveurs déclassés, c'est-à-dire reclassés au métro, resteront-ils dans leur nouvel emploi ? Car la modernisation du métro suivra de très près la modernisation des bus. Que ces camarades ne se fassent pas trop d'illusions. La suppression progressive des poinçonneurs et des chefs de train est déjà tentée et le jour où ces emplois seront supprimés, la direction de la R.A.T.P. ne payera pas ces travailleurs à rien faire ; ce n'est pas une entreprise philanthropique. Le plan Nora prévoit la suppression de 7 000 à 8 000 emplois d'ici l'année 1975, et la direction de la Régie est singulièrement en avance sur cette planification : d'ici là, le réseau surface devra être rentable ou disparaître.

Ne dit-on pas que certains trusts pétroliers et quelques entreprises privées attendent que la situation soit au stade le plus critique pour lancer une O.P.A. (Offre publique d'achat) ? Et nous travailleurs de la Régie du réseau surface que deviendrons-nous, quand nous serons reconnus inaptes à la conduite par les médecins de la Régie ? Encore un moyen pour nous virer et cela sans reclassement possible ; bien sûr c'est encore une manœuvre des capitalistes pour foutre les travailleurs à la porte sans recourir aux licenciements.

Actuallement la direction avec l'appui des syndicats emploie d'autres méthodes : services deux fois plus nombreux que les années précédentes, temps de parcours réduits, nombre de tours gagnés en grignotant sur les battements aux terminus et en allongeant les services.

Nous aussi nous avons nos cadences infernales. Tout cela dans le but d'écoeurer le plus de travailleurs possible, et obtenir ainsi des démissions à bon compte surtout parmi les jeunes travailleurs, les plus combattifs, ce qui satisfait et la Régie et les syndicats, car les démissionnaires ne sont pas remplacés : la R.A.T.P. surface n'embauche plus depuis plus de deux ans.

Il ne faut oublier non plus les travailleurs relogés par la Mutuelle de la Régie jusqu'à plus de 50 kilomètres de leur lieu de travail, qui subissent plus de deux heures de transport par jour dans les conditions effroyables que tous les banlieusards connaissent : bien sûr nous touchons une prime de transport « phénoménale » de 7 F par mois ; quelle aubaine !... Et quand le couple travaille à la R.A.T.P. cela fait parfois 170 F de frais de transport ; le mari et la femme n'ayant presque jamais le même horaire ils ne se voient pratiquement pas. Quelle vie de famille peuvent-ils avoir ? Sans oublier les problèmes que cela pose sitôt qu'il y a des enfants.

Ces travailleurs partent le plus souvent vers 4 heures ou 5 heures du matin pour assurer les premiers services et ne rentrent qu'à 8, 9 ou

10 heures du soir. Plus de 8 heures de conduite dans Paris, 2 heures de transport, quelle rude épreuve même pour les nerfs les plus solides. En effet dans les bus à un seul agent il faut assurer la montée, la vente de tickets et la descente des voyageurs dans le maximum de sécurité, et tout cela pour 80 F de plus par mois, alors que nous faisons le travail de deux agents.

Voilà à peu près dépeinte la situation actuelle au réseau surface de la Régie.

Camarades, travailleurs de la Régie, il est grand temps de redresser la barre en suivant les enseignements du grand timonier Mao Tsé-toung, la lutte classe contre classe n'est pas un vain mot : écrasons la vermine capitaliste, dénonçons le pouvoir des monopoles, formons des noyaux d'avant-garde dans tous les dépôts, dénonçons les carences syndicales et la collaboration de classe.

TOUS UNIS A LA BASE ET DANS L'ACTION !

VIVE LA LUTTE DU PROLETARIAT CONTRE LA BOURGEOISIE ET SON ETAT CAPITALISTE !

VIVE LE MARXISME - LENINISME !

VIVE LA DICTATURE DU PROLETARIAT !

VIVE LA PENSÉE - MAOTSE-TOUNG !

Un Travailleur de la R.A.T.P.

Encore une grève bradée par les directions syndicales

Depuis les événements de mai-juin 1966, la base vient de déclencher un vaste mouvement unitaire de grève. Au-delà de toutes querelles personnelles et idéologiques nous avons pu mettre en difficulté la direction, et surtout semer l'efflorescence dans les organisations syndicales complètement débordées par la base : bien sûr le mouvement au départ était anarchique par manque de coordination. Aujourd'hui, nous constatons que les travailleurs prennent conscience de la lutte de classe — classe contre classe. Cette grève a touché presque tous les dépôts, 24 sur 25.

Nos revendications étaient dures mais justes :

CONDITIONS DE TRAVAIL :

1° Institution de la journée continue, coupure minimale de trente minutes intégralement payées par la direction et non au compte de l'agent comme le veut cette dernière.

2° Durées maximales des services en deux fois ramenées de 9 heures à 8 heures 30.

3° Services directs 100 % le dimanche et les jours de fêtes.

SALAIRES :

Rattrapage, progression et garantie de notre pouvoir d'achat.

Augmentation : 200 F tout de suite.

RETRAITES :

— Retraite intégrale à 75 % du salaire à 50 ans d'âge et 25 ans de service.

— Intégration de la totalité des éléments du salaire pour le calcul de la retraite.

— Reversibilité de la retraite sur le conjoint sans discrimination de sexe.

A ces revendications s'ajoutent celles concernant :

— La défense de notre outil de travail en tant que service public et non au service du capital.

— Notre avenir.

— Contre le bradage du réseau surface.

— Les congés annuels (suppression du mois de mai du cycle des congés, suppression des mois à cheval, c'est-à-dire du 15 au 15 ce qui pose des problèmes pour les locations).

— Une semaine de congé en hiver.

— Le régime maladie.

La direction sur ces propositions laisse pourrir la situation et se lance dans une démagogie outrancière. Les organisations syndicales ont toutes signé ces revendications sauf F.O. et C.F.T. Nous attendions tous un ordre de grève, mais ce qu'elles n'ont donné n'est qu'un ordre de reprise du travail. Une fois de plus les intérêts des travailleurs des bus ont été trahis par les syndicats les plus représentatifs, C.G.T. et S.A.R.M. (syndicat autonome des receveurs et machinistes). Il s'avère de plus en plus que la C.G.T. et le P.-C.-F. est le dernier rempart auquel s'accroche le capitalisme. Evitons de parler de la C.F.T. et de F.O. qui ont fait un véritable travail de démolition.

Dans notre dépôt les éléments

avancés de la classe ouvrière se sont vus interdire l'accès de la salle des receveurs et machinistes pour expliquer nos revendications aux camarades mal informés. Les cadres et la maîtrise, véritables chiens de garde de la direction, ne laissent entrer que les délégués F.O. et C.F.T. qui invitaient les éléments flottants à reprendre le travail. Pendant la journée tous les bus étaient rangés d'un même côté de la remise ce qui fait qu'on ne pouvait les voir de l'extérieur, et les petits chefs qui disaient aux hésitants : « Vous voyez presque tous vos camarades sont sortis, ne perdez pas d'argent inutilement ». Après ce sabotage systématique par les jaunes nos camarades grévistes ont pris la résolution de fermer et d'occuper le dépôt lors des prochaines grèves.

La plupart des travailleurs ne font plus confiance à la C.G.T. et au P.-C.-F. mais ici nous sommes encore obligés de passer par ces organisations pour nos revendications.

Tous ensemble, créons les bases d'un syndicat rouge authentiquement prolétarien !

Dénonçons les valets du capital et ses chiens couchants !

Unité à la base et dans l'action !

Vive la lutte de classe !

Vive la dictature du prolétariat !

Vive le marxisme-léninisme !

Vive la pensée-maotsetoung !

Un travailleur marxiste-léniniste
Receveur-machiniste
de la R.A.T.P.

A l'E.D.F. les directions syndicales ne veulent pas contrarier la "paix sociale"

Les directions nationales des syndicats de l'E.G.F. ne veulent pas contrarier la paix sociale. Depuis novembre 1969 aucune grève n'a eu lieu sur le plan national. Malgré cela, des mouvements de mécontentement éclatent un peu partout suivis parfois par de petites grèves locales.

Voulant augmenter les profits tirés du travail des gaziers et des électriciens, les directions d'E.G.F. à la solde des capitalistes diminuent le nombre des agents, obligent des effectifs réduits à fournir le même travail qu'un personnel au complet.

Comme à l'habitude les directions syndicales « protestent énergiquement » contre toutes les réformes de structures. Elles montrent au personnel que nos directeurs ne tiennent nullement compte des avis qu'elles émettent et elles tâchent d'apparaître comme meilleurs gestionnaires qu'eux de « l'entreprise nationalisée », cela pour le cas où « les forces de gauche » seraient portées « démocratiquement » à la présidence de l'Etat bourgeois. Mais elles se gardent bien de prendre le taureau par les cornes pour l'obliger à céder !

C'est le cas à l'équipement où l'on vient d'assister à la troisième conférence du directeur général M. Guillaumon. Les « leaders » syndicaux se félicitent des « actions » qu'ils ont menées, tandis que le personnel est une nouvelle fois berné parce qu'il n'a rien obtenu.

Dans les réunions les gars disent : « Si on fait grève, et après ? » et la volonté profonde de lutte qui existe en chacun est noyée dans le courant de l'incertitude.

Chaque fois c'est le manque de confiance qui l'emporte sur la détermination parce que le syndicat ne fait pas son travail. Il n'établit pas les contacts entre les différents services d'E.G.F. pour que nous soyons clairement au courant de la vie et des luttes que mène le personnel de toute l'entreprise.

Une grève locale doit communiquer avec une autre grève locale, tout comme communiquent partout les mauvais coups des patrons, sans que pour autant le non-démarrage dans un autre secteur puisse être un obstacle au départ de l'action.

Camarades et collègues de l'E.G.F., la lutte des classes commence pour nous par démasquer les directions syndicales qui acceptent la paix sociale et donc les réformes de structures, qui refusent la lutte classe contre classe et collaborent dans les faits avec l'ennemi.

Le seul moyen que nous ayons pour démasquer les traîtres c'est d'impulser la lutte et de la mener jusqu'à la satisfaction complète de nos légitimes revendications.

A bas les réformes de structures !

A bas les directions syndicales intégrées au système d'exploitation de l'homme par l'homme !

Unité à la base et dans l'action !

Vive la lutte classe contre classe !

Un camarade de l'E.D.F.

CITATIONS DU PRÉSIDENT MAO TSÉ TOUNG

L'exemplaire : 1,40 F

(disponible en 15 langues)

En vente à la librairie

« Le Phénix »

72, bd de Sébastopol - Paris (3^e)

(ou par notre intermédiaire)

(ajouter 15 % de port

à toute commande)

LE CAPITALISME PÉRIRA LE SOCIALISME TRIOMPHERA

Certes les travailleurs comprennent ce que signifie pour eux la crise monétaire internationale, parce que c'est sur leur dos que les capitalistes cherchent toujours à la solutionner. Les journalistes et speakers de la bourgeoisie emploient cependant des termes savants de l'économie bourgeoise et ce problème reste confus pour beaucoup de ceux qu'il concerne. Aussi l'Humanité Rouge présente-t-elle à partir de ce numéro un article écrit de manière simple et claire publié par l'Agence Hsinhua.

Cette publication se poursuivra sur nos deux prochains numéros.

H.R.

Pékin, 15 mai (« Hsinhua »). — Voici le texte intégral d'un article écrit par Yin Hang et intitulé « Le capitalisme périra, le socialisme triomphera » :

« Une nouvelle et grave crise financière et monétaire vient d'éclater dans le monde capitaliste. Dans les principaux centres financiers d'Europe occidentale, on vend en grande quantité des dollars américains et on se rue sur l'or et des monnaies Ouest-européennes dont le deutschmark. En deux jours, des milliards de dollars ont été vendus. Cette situation a forcé de nombreux pays à fermer temporairement leurs bourses de devises. L'éclatement de la tempête est due essentiellement au fait que la crise financière et économique de l'impérialisme américain s'est aggravée de jour en jour, et ses paiements internationaux ont empiré davantage, suscitant ainsi une méfiance croissante dans le dollar américain. Ces faits vivants démontrent une fois de plus que le régime capitaliste pourri décline fatalement.

Ces dix dernières années et plus, des crises économique, financière et monétaire ne cessent d'éclater chez l'impérialisme, les Etats-Unis en tête, et le régime capitaliste pourrait toujours irrémédiablement. Par contre, en Chine Socialiste dirigée par notre grand guide le président Mao, l'économie nationale se développe impétueusement, les finances et la monnaie sont toujours stables, et partout respire une atmosphère de prospérité. Voilà qui est en contraste frappant entre les deux catégories de finances et de monnaies sous deux systèmes sociaux différents. Ceci prouve avec éloquence la justesse de cette brillante thèse du président Mao : « L'ennemi se désagrège chaque jour davantage, tandis que pour nous la situation devient toujours meilleure. »

UNE CRISE FINANCIÈRE ET MONÉTAIRE QUI EBRANLE LE MONDE CAPITALISTE

Le changement le plus saillant et le plus important intervenu dans le domaine financier et monétaire capitaliste est le déclin rapide de l'hégémonie du dollar américain. Ce fait révèle pleinement la nature de l'impérialisme américain, fort en apparence mais faible en réalité, et montre en même temps que le régime capitaliste est parvenu à des crises générales extrêmement graves.

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, l'impérialisme américain, profitant de sa force économique

majorée à la faveur de la guerre, a mis dollar et or sur un même pied d'égalité et forcé les autres pays capitalistes à établir une parité stable entre le dollar et leurs monnaies respectives, ce qui a formé ainsi le système monétaire capitaliste ayant le dollar comme pilier ; système par lequel l'impérialisme américain intensifie son contrôle et son pillage des autres pays. Fin 1949, l'or extorqué par l'impérialisme américain s'est élevé à une valeur de 24 milliards 600 millions de dollars, soit 70 % de la valeur globale de l'or en réserve du monde capitaliste.

Déjà en 1947, notre grand dirigeant, le président Mao, a indiqué : « Le boom du temps de guerre aux Etats-Unis n'était que temporaire. Leur puissance n'est que superficielle et passagère. » Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, du fait que l'impérialisme américain se livre avec frénésie à l'expansion des armements et à la préparation à la guerre et ne cesse de déclencher des guerres d'agression, ses paiements internationaux ont commencé, à partir de l'année 1950, à accusés des déficits. A la fin de 1959, ses réserves en or ont diminué à 19 milliards 500 millions de dollars. Dès le début des années 60, les paiements internationaux des Etats-Unis ont empiré davantage, leur or s'est écoulé à flots et le crédit du dollar est tombé à vive allure. A la fin de 1970, les réserves en or qui restaient aux Etats-Unis n'étaient que de 11 milliards 70 millions de dollars, soit un peu plus d'un quart du montant total des réserves en or du monde capitaliste. Toutefois, les dépôts en dollar américain à l'étranger (c'est-à-dire les dettes à brève échéance dues par les Etats-Unis à l'étranger), qui étaient de 19 milliards 400 millions de dollars américains en 1959 sont passées à 49 milliards. Cela veut dire que les réserves d'or actuelles des Etats-Unis ne suffisent même pas à rembourser le quart de leurs dettes à brève échéance dues à l'étranger. L'« empire du dollar » n'a donc qu'une apparence.

Un trait saillant de la crise financière et monétaire capitaliste est l'aggravation vicieuse de l'inflation monétaire des pays impérialistes ayant à leur tête les Etats-Unis. Ces dernières années, dans les principaux pays capitalistes, le taux de la hausse des prix est devenu de plus en plus élevé. Aux Etats-Unis, selon les chiffres grandement minimisés publiés par les milieux officiels, l'indice général des prix des articles de consommation durant les années 60 a augmenté de 26 %. Durant les cinq années qui précédaient l'extension de

la guerre d'agression contre le Vietnam, cet indice a augmenté en moyenne de 1,3 % chaque année. Toutefois, durant les quatre années allant de 1965, (année où Johnson, chef de file de l'impérialisme américain, a étendu la guerre d'agression contre le Vietnam) jusqu'au début de 1969, (moment où il a quitté ses fonctions), cet indice a augmenté de 12 %, soit une augmentation de 3 % par an.

Lors de son entrée au pouvoir en janvier 1969, Nixon a déclaré qu'il réglerait cette « question primordiale » qu'est l'« arrêt » de l'inflation. Cependant, au cours de ces deux dernières années, les prix des articles de consommation ont augmenté de presque 12 % aux Etats-Unis ; soit une augmentation moyenne de 6 % chaque année. Maintenant, le pouvoir d'achat d'un dollar à l'intérieur du pays a diminué de 27 % par rapport à celui de 1959 et de 65 % par rapport à celui de 1939, année précédant la seconde guerre mondiale.

La situation ne va pas mieux dans d'autres pays capitalistes. Dans les années 60, les prix des articles de consommation ont augmenté de 68 % au Japon, de 46 % en France, de 41 % en Grande-Bretagne et de 28 % en Allemagne occidentale. En décem-

bre 1970, les prix ont augmenté, par rapport à l'année précédente, de 8,3 % au Japon, de 7,9 % en Grande-Bretagne, de 5,3 % en France et de 4 % en Allemagne occidentale. L'inflation vicieuse est déjà devenue une catastrophe dont les pays capitalistes ne peuvent pas se débarrasser.

Un autre trait saillant de la crise financière et monétaire du monde capitaliste est sa répétition, son choc et son envergure. Dans une période de moins de deux ans à partir de novembre 1967, cinq crises secouant le monde capitaliste ont éclaté, causant la dévaluation de plus de quarante monnaies dont la livre sterling et le franc français. Au cours de chaque crise, sur les marchés de l'Occident, on vendait en quantité des dollars américains, des livres sterling et d'autres monnaies et on se ruait sur l'or, assénant un coup sévère au dollar américain. Dans la tempête de mars 1968, l'impérialisme américain s'est contraint à abandonner le prix officiel de 35 dollars l'once d'or sur les marchés libres et laisser flotter librement le prix de l'or. Celui-ci s'est élevé alors rapidement à plus de 40 dollars l'once, marquant une dévaluation effective du dollar américain... »

(à suivre).

LIRE «PÉKIN-INFORMATION»

POUR COMPRENDRE LES EVENEMENTS MONDIAUX

La question de la crise mondiale de la monnaie capitaliste et des contradictions inter-impérialistes qui en découlent ou qu'elle manifeste est une question délicate, complexe. Nous signalons à nos lecteurs que de nombreux articles publiés dans l'hebdomadaire politique chinois « Pékin-Information » aident considérablement à comprendre ces événements. Nous recommandons différents articles publiés en 1970 dans les numéros 1, page 37 ; 5, page 27 ; 7, page 25 ; 8, pages 5 et 28 ; 9, page 23 ; 11, pages 16 et 18 ; 13, page 30 ; 40/41, page 49 et 51, page 23 ; et, en 1971, 5, pages 22 et 23 ; 6, pages 21 et 22.

Certains de ces numéros sont encore disponibles à la librairie « Le Phénix », notamment ceux du premier semestre de l'année 1970.

GRÈVE A L'A.P.C. (Suite de la page 3)

arguments démagogiques de la direction (situation financière, etc.), et sous les coups indirects des révisionnistes de la C.G.T. qui l'ont laissée pourrir.

Néanmoins,

— Au service NR, les ouvriers ont arraché une prime de démarrage plus importante (1500 F) et 10 points sur les 25 demandés ;

— Au service I, toutes les revendications secondaires ont été satisfaites :

- Prime de panier 2x8 à 4,63 F,
- Prime de vacances Ferrovière de 280 F,
- Augmentation de 10 points pour la Ferrovière,
- Mise à jour des coefficients de 6 ouvriers A.P.C.,
- Révision des primes de rendement,
- Suppression de la pointeuse

pour la Ferrovière (l'A.P.C. ne pointe pas).

Cette fois-ci encore (et combien provisoirement !) la trahison sous diverses formes des pontes F.O., C.F.D.T. C.G.T. a permis à la direction de sauver les meubles. Mais pour de nombreux ouvriers cette lutte a été une précieuse leçon de choses : notamment toute la phrase révolutionnaire et démagogique de la C.F.D.T. a volé en éclats. Des illusions s'envolent et une certitude grandit : ce n'est qu'en comptant sur ses propres forces, sur sa combativité que la classe ouvrière pourra faire reculer le capital puis le renverser.

Hors des rangs de la classe ouvrière, les dirigeants collabos des syndicats !

Seule la lutte « classe contre classe » paie !

Correspondant H.R.

ECOUTEZ LES RADIOS RÉVOLUTIONNAIRES

	Heures de Paris	Longueurs d'onde en m
PÉKIN	19 h 30 - 20 h 30	sur 45,7 ; 42,5 ;
	20 h 30 - 21 h 30	sur 45,7 ; 42,5 ;
	21 h 30 - 22 h 30	sur 42,5 ; 45,7 ;
	22 h 30 - 23 h 30	sur 42,7 ; 42,4 ; 45,9.

	Heures de Paris	Longueurs d'ondes en m
TIRANA	6 h	
	16 h	
	17 h	
	19 h	sur 31 et 42 m ;
	21 h	
	22 h	sur 31, 42 et 215 m ;
	23 h 30	sur 31 et 41 m.

Un an après la déclaration du Président Mao

Vive l'unité des peuples contre les agresseurs américains



« Peuples du monde unissez-vous pour abattre les agresseurs américains et leurs laquais ! »

Il y a un an déjà, le président Mao a solennellement lancé cet appel aux peuples du monde entier.

UN PUISSANT ENCOURAGEMENT

Des millions, des centaines de millions d'hommes l'ont entendu ; des millions de combattants l'ont étudié, l'étudient et l'appliquent avec ardeur. Tous ceux que la faim tenaille, tous ceux dont le cœur gronde de colère et de révolte ; dans les maquis du Sud-Vietnam et dans les camps palestiniens, dans les cités d'Amérique Latine et dans les ghettos noirs des villes yankees. En Chine, en Albanie, ceux qui ont déjà brisé leurs chaînes se sont rassemblés pour y répondre avec enthousiasme. Dans notre pays aussi, des ouvriers et des jeunes progressistes, trop peu nombreux encore, l'ont fait connaître autour d'eux.

Car cette déclaration du Président Mao est un puissant encouragement pour tous. Chaque exploité, chaque opprimé, chaque combattant y trouve courage et force, espoir et détermination.

« ...une cause juste bénéficie toujours d'un juste soutien, tandis qu'une cause injuste en trouve peu... Le peuple d'un petit pays triomphera à coup sûr de l'agression d'un grand pays, s'il ose se dresser pour la lutte, recourir aux armes et prendre en mains le destin de son pays. C'est là une loi de l'histoire. »

Cela était vrai en 1917 en Russie, dans la Chine de 1949. Cela est vrai dans le monde d'aujourd'hui. Les agresseurs américains peuvent renforcer leur armada technique et militaire, déverser des millions de tonnes de bombes sur les peuples en lutte, multiplier leurs offensives furieuses, les peuples en viendront à bout.

« Qui a peur de qui dans le monde actuel ? ...C'est l'impérialisme américain qui a peur des peuples du monde... »

C'est cette certitude en la victoire, ce mépris fondamental de l'ennemi qui fondent notre espoir et notre combat. La Déclaration du Président Mao nous exhorte. OSONS LUTTER, NOUS VAINCRONS !

UNE LIGNE D'ACTION

SACHONS LUTTER, aussi. Là encore, la déclaration du 20 mai 1970 nous guide. Isolons l'ennemi principal : l'impérialisme américain. Partout dans le monde, il pille

les richesses, extorque les dollars ; partout, il massacre les hommes. Si quelque peuple relève la tête, il accourt aussitôt pour maintenir son ordre criminel. Principal fauteur de guerre et de misère, l'impérialisme américain est la cible principale contre laquelle les coups redoublés des peuples doivent converger.

Contre lui, il faut unir tout ce qui peut être uni, convaincre avec audace les indécis, rallier même les moins sûrs. Pas de concessions envers les révisionnistes de Moscou et d'ailleurs, anti-impérialistes en paroles et du bout des lèvres, complices des agresseurs dans les faits. Mais aussi pas de sectarisme envers ceux qui parfois hésitent ou se trompent. Il faut rassembler dans un large front tous ceux qui luttent effectivement contre l'impérialisme américain et ses valets.

Ceci est vrai pour chaque peuple en lutte ; ceci est vrai à l'échelle mondiale. « A l'heure actuelle, un nouvel essor de la lutte contre l'impérialisme américain s'affirme à l'échelle mondiale. »

La déclaration du Président Mao, qui dégage la contradiction principale de notre époque vise à élargir et à approfondir cette lutte. C'est une directive de portée universelle.

POURSUIVONS NOTRE EFFORT

Depuis un an, la vie a confirmé les thèses du Président Mao. Chaque jour, l'impérialisme se débat plus désespérément encore sous les coups des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique. Chaque jour les peuples d'Indochine, unis comme les lèvres et les dents, pour le salut national remportent des victoires plus éclatantes. Chaque jour, le peuple américain relève la tête avec plus de force.

« Le danger d'une guerre mondiale demeure et les peuples du monde doivent y être préparés. Mais aujourd'hui dans le monde la tendance principale, c'est la révolution. »

Cette thèse que confirme un an de combats et de victoires prend aujourd'hui encore plus d'éclat et de vérité. Sachons nous emparer d'elle et, par nos paroles et nos actes pleins d'ardeur, faire en sorte qu'elle se transforme en une force irrésistible.

Camille Granot

AUX AVANTS-POSTES : LES PEUPLES D'INDOCHINE

Depuis un an, les trois peuples d'Indochine combattent magnifiquement. Solidement unis depuis la Conférence au sommet des peuples indochinois, le 24 et 25 avril 1970, ils ajoutent les victoires aux victoires.

Victoires en riposte à l'invasion américaine au Cambodge en mai dernier. Victoires plus éclatantes

encore en février dernier au Laos : une débandade sans précédent dans les rangs fantoches et américains !

Victoires politiques également ; les Américains et leurs valets ne contrôlent plus que quelques villes et quelques bases dans toute l'Indochine. Dans chaque pays, les fronts unis du peuple préparent la victoire totale de demain.



Des combattants vietnamiens ont abattu un avion U.S.

AU CŒUR DE LA CITADELLE IMPÉRIALISTE

Depuis un an, la lutte révolutionnaire du peuple américain se développe avec impétuosité.

En mai 70, des vagues de protestation contre l'invasion du Cambodge ont balayé les pays. A la fin du mois d'avril dernier, des centaines de milliers d'Américains ont manifesté leur opposition, grandissante à la guerre d'agression contre les peuples d'Indochine.

Afro - Américains, Mexico - Américains,

Amérindiens s'engagent résolument dans la voie de la lutte armée contre la répression fasciste de Nixon ; la presse bourgeoise compte 600 « émeutes raciales » pour l'année 1970 !

Les grèves ouvrières se multiplient, plus fermes et plus résolues que jamais ; alors que les explosions de bombes, et les attaques d'installations militaires et policières sont en nombre croissant : 10 par jour environ !

UN SOUTIEN PUISSANT



Meeting de soutien du peuple chinois aux peuples d'Indochine.

Lors des agressions de l'impérialisme américain au Cambodge et au Laos, des millions d'hommes et de femmes ont manifesté leur solidarité combattante aux peuples d'Indochine. Que Nixon ne perde pas la tête ! Le peuple chinois est prêt à riposter du tac et tac à toute nouvelle agression. Rappelons l'engagement solennel du camarade Chou en Lai à Hanoï le 6 mars dernier :

« Votre lutte est la nôtre, vos difficultés, de même que vos victoires, sont les nôtres. Le Vietnam, le Laos et le Cambodge sont de proches voisins de la Chine, nous ne permettrons en aucun cas à l'impérialisme américain d'y agir comme bon lui semble. Si celui-ci s'obstine à poursuivre sa voie dans l'extension de la guerre d'agression en Indochine, le peuple chinois prendra toutes les mesures nécessaires et même n'hésitera pas à consentir les plus grands sacrifices nationaux pour soutenir et

aider de toutes ses forces le peuple vietnamien et les autres peuples indochinois dans leur guerre de résistance à l'agression américaine, pour le salut national, et ce jusqu'à la victoire totale sur les agresseurs américains. »

**PEUPLES DU MONDE,
UNISSEZ-VOUS
POUR ABATTRE
LES AGRESSEURS AMÉRICAINS
ET LEURS LAQUAIS !**

(Déclaration du 20 mai 1970)
Editions en langues étrangères
Pékin (texte intégral)

En vente à la librairie « Le Phénix », 72 boulevard de Sébastopol, Paris-3^e (ou par notre intermédiaire).

0,35 F (+ 0,30 F contre envoi.)